



COLLOQUE «GANASSI»

**RYTHME, PROPORTIONS ET AGOGIQUE. AUTOUR DE LA
FONTEGARA DE SILVESTRO GANASSI (VENISE 1535)**

ENTRÉE LIBRE

VENDREDI 7 & SAMEDI 8 AVRIL 2017

CPMDT, CENTRE MUSICAL DE VIEUSSEUX, SALLE D'AUDITION

DIMANCHE 9 AVRIL 2017

MAISON DE PAROISSE DE SAINT-GERVAIS-PÂQUIS, SALLE ANDRÉ TROCMÉ

VENDREDI 7 | LE CONTEXTE GÉNÉRAL

CPMDT, Centre musical de Vieuvesseux, Salle d'audition - Cité Vieuvesseux 18 - 1203 Genève

14h00-14h15 **INTRODUCTION William Dongois**

14h15-15h00 **«SILVESTRO GANASSI AND THE MUSICAL AND SOCIO-CULTURAL VENETIAN CONTEXT OF THE FIRST HALF OF THE SIXTEENTH CENTURY» Rodolfo Baroncini**

The contribution focuses on the particular musical and socio-cultural frame within which Ganassi worked. In order to better understand the complexity of his personality and the multiplicity of its interests, my paper will attempt to investigate and bring to light some of the different musical contexts in which Ganassi was active and certain human and professional relationships that wove throughout his professional career.

15h00-15h45 **«GANASSI, IMPRIMEUR VÉNITIEN?» Constance Frei**

L'essor de la musique instrumentale en Italie conjugué à la naissance de l'imprimerie musicale au début du XVI^e siècle a pour conséquence la publication de plusieurs ouvrages théoriques entièrement dédiés à la pratique instrumentale. Comment traduire graphiquement ces idées, ces gestes, ce nouveau langage ? Quels étaient les moyens techniques à disposition : caractères mobiles ou gravure ? Sur le plan économique, comment affronter le marché de l'édition en tant que compositeur et/ou musicien ? Les solutions proposées par Silvestro Ganassi dans la Fontegara (Venise, 1535) soulèvent un certain nombre d'interrogations auxquelles nous souhaitons donner des éléments de réponses à travers une étude typographique détaillée de l'ensemble des ouvrages théoriques dédiés à la pratique instrumentale publié à Venise entre 1535 et 1600.

16h00-16h45 **«KABBALE ET NÉOPLATONISME À LA COUR D'ANDRÉA GRITTI : UN ORPHISME REVISITÉ» Myriam Jacquemier**

En 1535 quand est publié la Fontegara, Ganassi est déjà à la cour de Venise et c'est en 1523 qu'Andréa Gritti obtient brillamment le pouvoir. Son arrivée au dogat correspond d'ailleurs au moment même où Venise retrouve une ère de prospérité. Dans les premières décennies du XVI^e siècle la culture en cours à Venise est profondément inspirée par les grands courants culturels qui ont fait la fortune et la renommée de Florence sous l'égide des Médicis et les travaux humanistes de Ficcin et Pic de la Mirandole (1480-1500). Gritti a été personnellement initié à la kabbale (juive et chrétienne) et au néoplatonisme en compagnie de son ami François Georges de Venise, célèbre Franciscaïn qui partageait avec lui une part de responsabilités aussi bien politiques qu'internes, au cœur d'une Cité soumise pour toute réflexion aux normes des lois cosmologiques des kabbalistes et néoplatoniciens. Dans cette communication nous rappellerons comment se sont élaborées puis diffusées les spécificités de ces courants à la fois théologiques mais aussi politiques et comment leur application a radicalement modifié l'approche et la pratique de toute musique « mondaine » qui pouvait être jouée et entendue dans une ville reconstruite aux normes d'un orphisme revisité.

16h45-17h45 **«LE STATUT DES MUSICIENS DANS LA SPHÈRE DES HUMANISTES» Table ronde**

19h00 **CONCERT Christoph Ehram, flûte et Hadrien Jourdan, clavecin, Ensemble du projet de recherche Ganassi de la HEM**

SAMEDI 8 | MUSICIENS ET MUSIQUES DES ANNÉES 1500

CPMDT, Centre musical de Vieuvesseux, Salle d'audition - Cité Vieuvesseux 18 - 1203 Genève

09h15-10h00 **«MÉCÈNES ET MUSICIENS À VENISE DANS L'ENTOURAGE DE GANASSI» Philippe Canguilhem**

Ma communication souhaite replacer l'œuvre de Silvestro Ganassi dans son environnement musical et culturel, en prenant comme point de départ l'identité des deux dédicataires de ses traités pour la viole, Ruberto Strozzi et Neri Capponi. Passionnés de musique et actifs mécènes de compositeurs, ces deux exilés florentins ont sans aucun doute joué un rôle actif dans la diffusion du madrigal à Venise. Cette enquête permettra ainsi de mieux connaître le répertoire qui était joué à Venise dans les cercles des académies de musique qu'a pu fréquenter Ganassi.

10h00-10h45 **«ENTRE B-A-BA ET MATHÉMATIQUE EUCLIDIENNE : LES EMPREINTES DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE DANS LA FONTEGARA DE SILVESTRO GANASSI» Xavier Bisaro**

Le contenu comme la présentation de la Fontegara (1535) attestent la grande cohérence du projet de son auteur, Silvestro Ganassi. Cependant, une lecture de ce traité informée par les usages scolaires de la première moitié du XVI^e siècle conduit à y déceler des influences contrastées. La Fontegara

entre effectivement en résonance avec des procédés pédagogiques élémentaires (boucle d'exercices oraux) ou avancés (le dialogue), ainsi qu'avec des matières aussi distinctes que la lecture et l'arithmétique. En mettant au jour cette discrète hétérogénéité, il s'agira finalement de retrouver les traces laissées par l'enseignement scolaire humaniste dans le principal ouvrage de Ganassi.

11h00-11h45

«LES INSTRUMENTISTES À VENT VIRTUOSES À L'ÉPOQUE DE GANASSI»

Christian Pointet

La virtuosité chez les instrumentistes à vent de la Renaissance nous est connue en premier lieu à travers ses manifestations dans les traités et le répertoire de la diminution. Si la production de Girolamo Dalla Casa et de Giovanni Bassano nous est aisée à contextualiser dans un type de pratique instrumentale généralisée dans le dernier tiers du XVI^e siècle, l'art de Ganassi dans la Fontegara nous apparaît plutôt comme celui d'un précurseur isolé parmi les piffari de la 1^{ère} moitié du siècle. Dès lors, il semble tentant d'aller rechercher quelques informations sur l'existence de virtuoses antérieurs chez les joueurs de hauts instruments. Cet exposé tente d'examiner des pistes telles que la définition même de la virtuosité à l'époque, ainsi que de réfléchir sur ce que peut nous apprendre un matériel aussi disparate que la littérature, les listes de paiements, les traces laissées dans les archives, le vocabulaire du corpus didactique ou le répertoire parallèle (luth, clavier). Nous présenterons enfin ce que nous pouvons connaître de quelques-uns parmi les plus réputés des piffari prédécesseurs et contemporains de Ganassi.

11h45-12h30

«TEMPUS IMPERFECTUM ET TEMPUS DIMINUTUM DANS LES DIMINUTIONS AU XVII^E SIÈCLE»

Yves Fournier

La notation mensuraliste, élaborée à la fin du Moyen Age, présente deux faces : la théorie, qui évolue peu jusqu'à la fin de la Renaissance, et la pratique, qui fluctue significativement, en particulier dans les deux derniers tiers du XVI^e siècle. Si la différenciation du tempus diminutum et du tempus imperfectum est encore bien présente dans les sources musicales, la stricte application du rapport 2:1 n'est désormais pertinente qu'entre deux voix en simultanéité. Dans le cas contraire, ces signes impliquent un tactus à la semibrève, avec un changement de la vitesse de celui-ci. De trop nombreuses interprétations gommant cette distinction, sous le couvert d'une prétendue désinvolture ou une absence de systématisation de la part des compositeurs. À travers l'examen de quelques cas, notamment tirés des diminutions, nous tenterons de reconsidérer la valeur des signes utilisés par les compositeurs.

14h15-15h00

«THE BREAKING AND YET KEEPING TIME (LE RUBATO)» Christoph Ehrsam

C'est le titre, d'un chapitre du livre "Roger North on Music" (1695-1728) qui explique cette manière d'abstraire du texte musical appelée « rubato », à l'époque déclarée comme primordiale mais aujourd'hui largement négligée. Christoph Ehrsam présente et analyse ce texte contenant des exemples musicaux dans son excursion au XVIII^e siècle, le compare avec d'autres traités de l'époque et l'illustre avec des compositions exemplaires de Bach, Händel, Corelli, etc. Il éclaire l'effet résultant du rubato et les situations où il est à appliquer. Aussi il donne des indications sur les conditions qui sont à remplir (rythme, pulsation, harmonie, dissonances, accompagnement) et sur le comment de l'apprentissage de cette manière d'interprétation musicale – élégante et hautement expressive. La pulsation stable exigée de chaque musicien permet une brève digression à la loi de la pendule qui éclaire le lien fort entre rythme et la nature physique. Ce sujet est assaisonné avec quelques opinions personnelles de Christoph Ehrsam sur le caractère de certaines constellations rythmiques (binaires, ternaires, syncope, etc.) et sur les « empêcheurs » d'un bon sens rythmique. Des exemples sonores complètent son discours.

15h00-15h45

«LA TONOTECHNIE DU PÈRE ENGRAMELLE : LA MUSIQUE MÉCANIQUE SOUS UN NOUVEAU JOUR» Hadrien Jourdan

L'esprit encyclopédique de la fin du XVIII^e siècle concourt à faire paraître un ouvrage exceptionnel sur la notation des cylindres d'orgue mécanique : La Tonotechnie, traité du Père Engramelle, publié en 1775. Laissons-lui la parole pour parler de cet art qui « est une manière de concevoir la musique toute différente de celle qu'on enseigne dans tous les traités de cet Art ; elle fondée sur l'exécution même. »

« Les plus habiles gens dans la Musique, seroient souvent fort embarrassés s'il falloit détailler sur le papier les admirables effets qui nous ravissent dans leur exécution. Ainfi c'est sur ces parties, que

j'appelle les effets, toujours négligées ou mal indiquées dans les papiers de Musique, que rouleront mes observations pour tracer une marche aux Noteurs. »

Nous pourrions découvrir la richesse des caractères qu'il invente pour désigner toutes les sortes d'ornements, de silences d'articulation et les diverses inégalités... et écouter avec émerveillement l'enregistrement de serinettes historiques avec leur foisonnante ornementation !

15h45-16h30 «NOTATION ET AGOGIQUE» Table ronde

DIMANCHE 9 | PROPORTIONS, AGOGIQUE, APPRENTISSAGE

Maison de paroisse de Saint-Gervais-Pâquis, Salle André Trocmé - Rue Jean Dassier 11 - 1201 Genève

09h15-10h00 «LE CONTREPOINT ENTRE PROPORTIONS ET DIMINUTIONS AUTOUR DE 1500»

Jean-Yves Haymoz

Les traités de Ganassi permettent entre autres d'aborder différents problèmes dans le domaine du contrepoint.

Ses exemples de diminutions soulèvent la grande question de la gestion des dissonances dans l'ornementation. Et les exemples avec des proportions amènent à la question suivante : le changement de vitesse change-t-il la manière de gérer les consonances ? Existe-t-il un contrepoint proportionnel ?

Si l'art de la diminution se pratique sur les pièces écrites du répertoire de la polyphonie de la Renaissance, comment imaginer son usage à cette époque dans le cas du contrepoint improvisé ? Ce questionnement sur une pratique qui n'a laissé que peu de traces demande d'inventer une nouvelle approche méthodologique.

10h00-10h45

«JOUER ET DIMINUER EN PROPORTIONS : QUELQUES PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES»

Tiago Freire et William Dongois

Ces dernière années la question de l'apprentissage de la diminution a été envisagée de manière méthodique : apprendre des formules simples et leur modes combinatoires l'on applique ensuite au répertoire.

Confronté aux figures complexes de Ganassi, ce système ne donne que peu de résultats. Sans trancher pour l'instant la question de savoir s'il faut mettre en avant rythme ou mélodie, nous présenterons divers exercices basés, comme dans l'apprentissage de la musique indienne sur l'usage de la parole et de la main qui guide pour exécuter des figures de 4/5/6/7/8/10/12/14 notes régulières.

Par ailleurs utiliser le rendu sonore du système midi de l'ordinateur, pour passer outre la difficulté de lire les figures complexes rythmiquement.

Cet exposé montrera les divers exercices dont la répétition fréquente semble nous faire rentrer aisément dans le système Ganassi.

Le dernier écueil semble être d'accepter ce mode de jeu comme base d'une nouvelle esthétique. C'est ce dont il faudra débattre nécessairement.

11h00-11h45

«LA PÉDAGOGIE DU RYTHME ET DES PROPORTIONS DANS LA MUSIQUE INDIENNE»

Claude Gastaldin

Présentation des systèmes musicaux rythmiques karnatique & hindustani.

Approches et développements des Espaces d'après le Suladi System notamment, des phrases fixes ou avec thèmes et variations, des Subdivisions & Formes de compositions. Un développement particulier sur les subdivisions de 5 & 3, sera abordé ainsi que certaines polyrythmies & polymétries.

11h45-12h30

«DESTINATION, RÔLE ET FONCTION DES TRAITÉS DE DIMINUTION» Table ronde

